

— La pierre des fées ? reprit l'apprenti en se signant.

— Comme tu voudras, dit le fermier en retournant à son travail.

L'enfant reprit sa course et se blottit dans une épaisse saulée à une petite distance d'un carrefour peu fréquenté.

Pendant qu'il attendait avec l'espièglerie d'un gamin, la ruse et la patience d'un chasseur, qualités que l'enfance réunit plus souvent qu'on ne pense, deux cavaliers sortaient du Bourg-Chanin et se présentaient devant la barre au péage du pont du Rhône.

Ils n'avaient rien à déclarer, à la sortie ; le gardien leur jeta un coup d'œil plus railleur que bienveillant et les laissa passer sans leur adresser la parole.

A l'entrée du pont, le guet les interrogea :

— Mes seigneurs ont un permis pour voyager ? dit l'officier qui commandait.

— Nous allons à la Guillotière prendre le frais, répondit, en souriant, le plus âgé des cavaliers qui paraissait être cependant d'une extrême jeunesse ; et levant son vaste feutre, surmonté d'une plume élégante, il laissa voir le plus gracieux visage en ajoutant : Je suis le capitaine Louis.

L'officier se retira aussitôt en faisant un profond salut et un vieux sergent murmura entre ses lèvres :

— Pour sûr, la belle Cordière et ce mignon ne vont pas au prêche.

Le poste applaudit à la finesse de l'observation ; quant aux cavaliers, ils piquèrent sans se soucier du propos et furent bientôt à l'entrée de la Guillotière.